

Pour retrouver ma douce France, cher pays de mon enfance...

écrit par Claude t.a.l | 17 janvier 2018



Tout reprendre dès le début.

Parce que si ce n'est pas fait, c'est tout le reste, le pire, qui suit.

Le début, ce sont les incivilités , au vrai sens du terme (« L'incivilité est le manque de civilité. C'est un comportement qui ne respecte pas les règles de la vie en société comme la politesse, le respect d'autrui, la courtoisie, l'ordre public, c'est-à-dire ce qu'on attend d'un individu normalement civilisé »).

Les parents, l'école, autrefois apprenaient aux enfants :

- « si tu entres dans un magasin, tu dis bonjour »
- « tu tiens la porte pour le suivant »
- « tu laisses passer devant toi les vieux, les aveugles, les femmes enceintes »
- « tu leur laisses ta place dans le bus » (On le faisait. Pourtant on avait dû conquérir cette place de haute lutte avec nos copains, 5 minutes plus tôt !)
- « tu ne craches pas sur le trottoir »

etc...

Finis, tout ça, presque partout :

» Après tout, c'est pas un crime de »

Alors que tout vient de là.

Voilà pourquoi j'avais salué la [boulangère de Fleury-les-Aubrais](#).

S'y ajoute autre chose , » les mots n'étant plus les mots mais une sorte de conduit à travers lequel les analphabètes se donnent bonne conscience » :

– que signifie le mot » jeune « , maintenant ?

– quel est l'âge d'un » migrant mineur « , maintenant ?

Les » incivilités « , maintenant, c'est le Bataclan ou les Twin Towers de New York !

» Le désespoir est une forme supérieure de la critique. Pour le moment, nous l'appellerons « bonheur », les mots que vous employez n'étant plus « les mots » « .

(les citations entre guillemets concernant » les mots » sont de Léo Ferré – » la solitude »)